

Mgharet EL TERRACHE: de nouvelles perspectives?

Hani ABDUL-NOUR

Nayla ABDUL-NOUR

Badr JABBOUR-GEDEON

Fadi MEHANNA

Summary: First explored by speleologists of the Speleo-Club du Liban in 1952, it was never well mapped or studied. Latest work done in it gives a total length of 972 m. A small stream runs in it and appears outside at the source of nabaa el Qana.

55- Au fond du ouadi, l'entrée de m. **el Terrache** a été aménagée autrefois par les bergers pour pouvoir être fermée par une porte, protégeant ainsi les fromages entreposés. (cliché H.Abdul-Nour)

Historique:

Les premières explorations datent de 1952 (Al Ouât-Ouât, janvier 1962: Etude sur une grotte: Mogharet el Terrache, par Sami KARKABI et Henri YEDID). La cavité est alors explorée en entier et un relevé sommaire effectué. A cette époque les bergers entreposaient leurs fromages dans la salle d'entrée où une température relativement basse (9° C) permet une bonne conservation estivale (d'où le nom de la

56- Le couloir principal de m. **el Terrache**, très étroit et très haut. (cliché H. Abdul-Nour)

57- m. **el Terrache**. Le premier couloir latéral à droite débute par un méandre très concrétionné. (cliché H. Abdul-Nour)

grotte: Mgharet **el Terrache** = grotte de bergers). Avec le développement des pistes sur le plateau (et presque jusqu'à l'entrée de la grotte) et des moyens de transport et de communication, cette coutume est aujourd'hui abandonnée.

Les explorations effectuées récemment par l'ALEX ont permis d'une part de produire une topographie précise, d'autre part d'analyser avec un regard neuf des problèmes anciens et de suggérer des idées nouvelles ... qui iront peut-être loin.

Coordonnées:

X = 157,74

Y = 233,66

Z = 1610

Feuille de FARAYA M6, 1/20 000

Développement: 927 m

Géologie: Contact Albien-Cénomaniens

Exploration:

Hani Abdul-Nour, Nayla Abdul-Nour, Badr Jabbour-Gédéon, Fadi Mehanna, Jean Mehanna, Hala Zein. 1993.

Accès:

A partir de **Hrajel** une route en mauvais état, mi-asphaltée, mi-piste, mène jusqu'au sommet du plateau, là où l'Aptien cède la place à l'Albien-Cénomaniens avec de beaux vergers de pommiers. La piste se poursuit sur la droite en direction de la source de nabaa **el Qana**. L'entrée de la cavité, visible de loin, se trouve au fond du ouadi qui remonte à droite de la source.

Description:

L'entrée a été aménagée avec une porte en fer qui ne ferme plus d'ailleurs depuis longtemps. On accède immédiatement à une salle déclinée au fond de laquelle stagne une grande flaque d'eau jusqu'au milieu de l'été. Une courte escalade de 5m mène à une large galerie accidentée, boueuse et pleine d'éboulis. Au bout de cette galerie on arrive au réseau actif avec, à droite et à gauche, deux petites arrivées d'eau qui disparaissent dans un petit puits.

A droite: une galerie très étroite où

MGHARET EL TERRACHE (Nabaa el Qana – HRAJEL) plan topographique

il faut ramper en partie; elle se termine sur une trémie très boueuse et apparemment

instable. Un courant d'air est perceptible dans cette partie de la grotte.

A gauche: Une haute diaclase se poursuit sur plusieurs centaines de mètres avec de nombreuses concrétions par endroits. Non loin du puits P (voir plan) un diverticule part sur la droite et se termine sur une petite salle assez haute barrée par une petite arcade. La galerie principale change d'aspect au bout de 300 m environ, devenant plus tortueuse et accidentée. Le fond, qui est à + 10 m, se caractérise par plusieurs effondrements dans de petites salles irrégulières. Cette grotte est habitée par un petit nombre de chauves-souris appartenant au groupe des Rhinolophes.

Commentaires:

La forme de la galerie principale montre clairement qu'elle a été creusée en régime d'écoulement libre avec surcreusement à partir d'un niveau situé à environ 10 mètres au-dessus de l'entrée. Quant à la galerie d'entrée, large et pleine d'éboulis, elle présente tous les aspects d'une galerie d'effondrement au niveau d'une fracture; c'est ce qui explique la disparition du cours d'eau à l'extrémité de celle-ci.

A l'extérieur et à environ 200 mètres de l'entrée se trouvent deux sources (Nabaa **el Qana**) dont les débits sont de plusieurs fois supérieurs à celui du cours d'eau intérieur. Il faut donc supposer que le réseau exploré ne représente qu'une petite partie de la caverne qui fournit l'eau des sources. Le courant d'air perçu du côté de la trémie est une indication supplémentaire à l'appui de cette théorie, et une désobstruction à ce niveau donnerait sans doute accès à de nouvelles galeries, bien plus importantes et jusqu'ici inconnues!